

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : METZ campagne

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Réunion de collège public

Discussion sur le constat (facultatif) L'ETAT DE L'ECOLE

Projection de graphiques sélectionnés dans la revue « l'état de l'école » octobre 2003

Intervention des participants au fur et à mesure de la présentation des tableaux

11h30 à 12h00 Discussion

En préalable à la projection, un représentant des professeurs a tenu à faire part de la position de la grande majorité de ses collègues quant à la tenue de ce débat qui leur semble « discrédité compte tenu des déclarations récentes du ministre. Ils font part à travers une déclaration de leurs interrogations sur les mesures de décentralisation prises ou à prendre ainsi que du maintien national des diplômes.

Les thèmes abordés :

La dépense intérieure - La durée de la scolarisation - Les compétences en lecture

Les sorties sans qualification – Les actifs et les niveaux de formation – Les diplômes et les risques de chômage . L'accès au niveau IV et V de formation

Eléments abordés au travers des thèmes et de la discussion :

- le système scolaire français semble, par certains cotés trop élitiste :
 - o élèves trop faibles au collège pour lesquels il n'est pas assez fait (exigence forte d'une demande de moyens en considérant que l'EN ne doit pas seulement être envisagée en terme de coût, mais surtout comme un investissement)
 - o il est donc nécessaire de prévoir des dispositifs d'accompagnement le plus tôt possible pour les plus faibles
 - o accès à l'enseignement supérieur pour les enfants d'ouvriers : cela passe nécessairement par l'amélioration des conditions d'accueil (bourses en particulier) – le statut d'étudiant - surveillant ne fait pas l'unanimité
 - o doutes quant à l'objectif des 80% du bac : pour certains cela n'est pas possible
- les données chiffrées de la lorraine montrent un certain retard qui peut s'expliquer par son histoire :
 - o niveau d'ambition relativement faible
 - o tradition des centres d'apprentissages qui accueillaient facilement à leur sortie les jeunes
 - o déqualification à l'embauche
 - o l'accès à la formation continue est difficile pour les plus bas niveaux

- les parents expriment leur soutien aux enseignants qui , pour exercer correctement leur métier doivent en être satisfaits ; espèrent que le débat aura des répercussions positives

Constat du H.C.C.E.

Le système stagne

A l'horizon 2010 risque de manque de diplômes de niveau III et plus

Les besoins au niveau V se réduisent

Un constat national

- malgré des progrès importants
 - . augmentation du taux d'accès au bac
 - . réduction de certaines inégalités
 - . davantage d'étudiants diplômés de l'enseignement supérieur
- une progression stoppée :
 - . stagnation du nombre de titulaires d'un bac général
 - . trop de jeunes sortent du système éducatif sans qualification ou diplôme du second cycle
 - . écart important à l'accès au bac selon le milieu d'origine
 - . à l'horizon 2010 risque de manque de diplômés de niveau III et plus au moment où les besoins au niveau V se réduisent

Un constat dans l'académie Nancy - Metz :

Un accès aux niveau IV et V qui se fait plus qu'ailleurs par les filières technologiques et professionnelles.

Une entrée dans le supérieur privilégiant la voie des filières courtes et professionnalisantes.

Une présence affirmée de l'offre de formation technologique et professionnelle industrielle.

Toutefois: l'offre de formation et les choix d'orientation ne semblent plus connaître leur congruence passée ...

Numéro et titre du premier sujet traité

06. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

1) Définition du groupe du mot « Diversité »

- diversité de comportement
- diversité sociale et culturelle
- diversité d'âge
- diversité de capacité
- diversité des objectifs individuels
- diversité des attentes individuelles et familiales

Notion d'individu : - reconnaître l'existence de cette diversité afin de mieux la gérer

2) - DIFFICULTES INDIVIDUELLES :

Prendre en compte les éventuelles difficultés individuelles avant l'arrivée en collège en proposant des orientations et ou des aides adaptées (Par exemple la Dyslexie)

3) - PROJET PERSONNEL :

Aider chaque élève en collaboration avec la famille à construire son projet dès la 6^{ème}.

4) - SOUTIEN ET APPRONFONDISSEMENT :

Favoriser les groupes de travail par niveau afin adapter le rythme de l'enseignement par le soutien et l'approfondissement dans tous les niveaux de classe.

Ce qui implique un nécessaire allègement des effectifs.

5) - CONCERTATION :

Concertation pluridisciplinaire par classe avec les acteurs de l'éducation nationale et les acteurs de la vie Professionnelle et sociale.

MOTS CLES :

- Allègement des effectifs
- Collège unique ?

Numéro et titre du second sujet traité

15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Etat des lieux :

La société est à la fois productrice et victime de violence. En effet, le groupe fait le constat que l'environnement des jeunes est violent : télévision, cinéma, jeux vidéos, contexte international, environnement économique, etc. La violence et les incivilités au collège se traduisent par une manière de s'exprimer de la part des élèves qui est très éloignée des critères acceptables par les adultes. Il ne semble plus y avoir d'inhibitions, de tabous chez les jeunes.

Cependant il faut relativiser ce sentiment de violence, car le groupe s'accorde pour dire que les adultes et les enfants n'ont pas la même représentation des mots violence et incivilités. Ce qui est considéré comme violent pour l'un, n'est perçu que comme un jeu pour l'autre et l'incivilité chez l'un n'est, chez l'autre, qu'un code habituel de communication entre pairs. Le groupe considère également qu'il existe une carence éducative de la part de certains parents qui soit « démissionnent », soit légitimement voire glorifient des comportements violents, et omettent de donner des repères à leurs enfants. Il y aurait comme une déresponsabilisation des parents qui délégueraient leur devoirs d'éducation à d'autres, notamment aux professeurs.

Les propositions :

Le groupe est d'accord pour dire :

- qu'il faut maintenir l'écart générationnel : l'adulte (parent, éducateur) n'est pas l'égal de l'enfant, refus du copinage.
- Que chaque parent a bien évidemment des droits et des devoirs qui doivent lui être rappelés.
- Qu'il ne faut pas déléguer l'éducation à d'autres personnes, ce qui constitue une abdication d'autorité, ce qui est très dommageable et déstabilisant pour un enfant.
- Qu'il faut une cohérence dans les comportements des adultes, en redéfinissant avec les jeunes des règles claires, précises, connues de tous et appliquées par tous, adultes en tête, en mettant en parallèle les droits et les devoirs de chacun.

En revanche, le groupe est en désaccord sur l'idée d'un retour à l'uniforme à l'école : une majorité d'entre nous considère en effet que cela n'aurait aucune influence sur le degré de violence ou sur le nombre d'incivilités.

Devant le constat d'une certaine inversion des valeurs, le groupe prône une valorisation des élèves méritants, des actions positives des jeunes à l'école.

Nous proposons également de faire baisser les incivilités et les actes violents par une aide accrue en direction des élèves en difficulté, en leur inculquant notamment des méthodes de travail, en travaillant davantage en petits groupes, en multipliant les expériences extra-scolaires : école ouverte, ateliers artistiques ou sportifs en dehors du temps scolaire, voyages scolaires, etc, qui permettent aux adultes et aux enfants de se voir différemment et de faire évoluer les relations entre eux dans un sens plus positif. Les professeurs présents dans le groupe de discussion et qui ont expérimenté ce type d'actions, ont tous constaté une répercussion positive sur le comportement des élèves. Mais cela suppose au préalable une volonté de la hiérarchie.

En conclusion, nous pensons qu'il est de la mission de l'école, relayée et soutenue par la famille, de transmettre à l'enfant des valeurs et d'accroître ses possibilités de vivre des relations sociales satisfaisantes, afin de réduire les manifestations de la violence. Ainsi, l'accent doit-il être mis sur la recherche de cohérence des pratiques éducatives de tous les adultes proches de l'enfant. L'école arrivera d'autant plus à contenir les incivilités qu'elle réussira à motiver et à créer des conditions de travail et de vie relationnelle satisfaisantes pour tous, le projet global étant la réussite pour tous, à la hauteur des capacités de chacun.

MOTS CLES : responsabilisation, cohérence, valorisation

Numéro et titre du troisième sujet traité

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Alourdissement de la charge de travail, brouillage de la perception de leurs missions : fatigue professionnelle accrue chez les enseignants, besoin de reprendre confiance. Une revalorisation significative des métiers de l'enseignement et de l'éducation y contribuerait. Elle implique notamment :

- Une meilleure formation professionnelle. Des savoirs plus complexes doivent être transmis plus efficacement : un haut niveau de qualification disciplinaire et un niveau de recrutement élevé sont nécessaires.

La formation initiale serait plus efficace en s'inscrivant davantage dans la durée (modules de pré professionnalisation dans les cursus universitaires puis formations d'accompagnement renforcées durant les 1^o années d'exercice)

Les expériences en situation et les apports théoriques peuvent être mieux articulés, mais la dimension théorique ne doit pas être appauvrie.

La formation doit être consolidée (notamment pérennisation des Plans de Formation Académique, extension des congés de formation).

Une formation efficace doit permettre aux personnels en situation précaire un meilleur accès aux concours les concernant.

Des recrutements maîtrisés. Notre profession va se renouveler de façon massive à l'horizon 2010 : il faut anticiper.

Une programmation pluriannuelle de titulaires, fondés sur les concours nationaux est indispensable.

Le rétablissement des pré recrutements, notamment par les allocations d'enseignement, facilitera ces efforts impérieux.

L'amélioration du remplacement des professeurs absents en dépend.

Il faut aussi attirer en renforçant l'attractivité de nos métiers, en revalorisant et en humanisant nos professions : reconstructions des grilles indiciaires, promotion interne (fondée sur des critères et transparents), aménagement des débuts et fin de parcours professionnel.

Une évaluation individuelle facilitant l'efficacité collective. Le fonctionnement du système de notation pédagogique doit être préservé mais amélioré : harmonisation des rythmes d'inspection, étendue à toutes les disciplines, privilégiant l'aide et le conseil, donnant priorité au soutien pédagogique et au renforcement de nos qualifications.

La notation détermine un rythme d'avancement différencié de nos carrières : cela nous semble suffisant et nos sommes hostiles à une logique de l'individualisation du travail, basée sur « le mérite » et sur un renforcement des procédures managériales, accordant aux chefs d'établissement un pouvoir discrétionnaire accru.

Une mobilité plus efficiente. Elle doit être construite sur la formation continue et la VAE, axée sur la mobilité interne et des formes de diversification de l'exercice professionnel. Elle est parfois nécessaire pour faire face à des difficultés personnelles ou de santé : les emplois de réadaptation doivent être plus nombreux mais surtout il faut mettre en place une véritable politique de prévention et de santé professionnelle.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1** Un service public national d'éducation
- 2** Améliorer l'attractivité et l'efficacité du métier d'enseignant et d'éducation
- 3** Mettre en œuvre les moyens pour accompagner l'élève et sa famille tout au long de sa scolarité